



Séminaire dans le cadre du projet ANR TATA-BOX

"Peut-on et comment s'adapter aux incertitudes dans le cadre de la transition agroécologique ?"

Mardi 16 février 2016

(Centre de Toulouse - Salle LIPM)

Enjeux et objectif du séminaire

Incertitude et complexité sont au cœur des débats sur le développement durable, amenant à reconcevoir radicalement les notions de gestion et de gouvernance, comme l'argumentent certains auteurs comme Voß et al (2007). Ainsi, selon ces auteurs, les préconditions pour un pilotage conventionnel, comme un but clairement défini et non ambigu, des connaissances prédictives sur la dynamique des systèmes pilotés permettant d'évaluer ex ante les effets des actions et enfin, le pouvoir de contrôler les facteurs influençant le développement du système, ne sont plus remplies. Les impératifs du développement durable créent ainsi des contextes organisationnels où l'indétermination, l'incertitude, l'ambiguïté et l'imprévu dominant et où la prise de décision s'apparente davantage à une négociation et une construction du sens de l'action (Journé et Raulet-Croset, 2008) qu'à un simple « command-and-control » (Holling et Meffe, 1996) qui prévalait dans le développement agricole dans les dernières décennies (Chevassus-au-Louis, 2006). A l'incertitude événementielle, due au caractère imprévisible du comportement des systèmes pilotés, s'ajoutent ainsi des incertitudes cognitives, des incertitudes sur la vision du futur souhaité, sur les relations de pouvoir et les règles de l'action collective, amenant Voß et Bornemann, (2011) à s'intéresser des formes adaptatives de gestion et de gouvernance.

Dans ce cadre très général de la notion d'adaptatif ou chacun s'accorde qu'il faut tirer parti de l'expérience, se sont développées une diversité de propositions sur lesquels fonder une gestion qui relèverait d'un mode adaptatif. Une de ces propositions relativement connue et déjà assez ancienne est celle issue de la communauté des écologues aux prises avec la gestion des ressources naturelles. K. Williams (2011) en a fait récemment une synthèse qui montre que la gestion de l'incertitude pour les écologues reste profondément ancrée sur un principe de recherche approfondie de connaissances sur le fonctionnement des systèmes écologiques et d'une méthode relevant davantage du test et de la révision des solutions générées en amont sur la base de ces connaissances. Il est intéressant de constater que de cette proposition initiale a émergé de nombreuses déclinaisons qui pour certaines d'entre elles, ont cherché à faire évoluer ce rapport aux

connaissances scientifiques en essayant de s'appuyer davantage sur une autonomie cognitive du gestionnaire et une production de connaissances situées. Dans un autre registre, des auteurs comme Stirling (2013) lié à la communauté des « transition studies » a traité, dans la problématique du développement durable, la question de la diversité des voies d'innovation en les ancrant dans des rapports différents au risque, à l'ambiguïté, à l'incertitude et à l'ignorance. C'est avec cette dernière notion associée pour lui à la plus grande inconnu sur le champ des possibles qu'il discute de l'adaptive learning comme source d'innovation systémique et de transformation. Si ces deux exemples ne représentent que deux focus, ils montrent le caractère très polysémique de la notion d'incertitude et la diversité d'approches dans son traitement, contrainte à gérer pour les uns, levier de transformation pour les autres.

Partant de ce constat, l'idée du séminaire est de mobiliser différents points de vue disciplinaires pour analyser la place de l'incertitude dans la transition agroécologique. Elle est évoquée à plusieurs niveaux, avec en particulier, (i) les incertitudes dans la conception et la conduite de systèmes davantage basés sur des processus écologiques (ii) les incertitudes dans la reconfiguration des relations entre acteurs du territoire (innover-inventer de nouveaux modes de gouvernance) (iii) les incertitudes dues à des difficultés d'évaluation des performances (environnementale, sociale et économique) de ces systèmes agroécologiques, et des trajectoires empruntées dans le processus de transition. Nous visons, par ces regards croisés, à pouvoir définir comment les incertitudes se posent dans la transition agroécologique, quelles sont ses éventuelles spécificités par rapport à d'autres problématiques de transition, pointer les différences de posture dans son traitement notamment et si possible identifier quelques enjeux de recherches.

Programme prévisionnel

9h30 : Accueil et café

9h45 : Introduction de la journée

10h Gérer un processus de production dans l'incertitude

- Transition vers des systèmes maraîchers Durables en milieu Méditerranéen : le point des agronomes sur l'incertitude en systèmes intensifs et contrôlés (Mireille Navarette, Amélie Lefevre et Claire Lesur-Dumoulin, agronomes, Unités Ecodéveloppement et Alénia) (15 min exposé + 5 min questions)

- Apprentissage des agriculteurs pour une gestion dans l'incertitude (Hélène Cristofari, Doctorante TaTabox, ED Sevab, UMR Agir) (15 min exposé + 5 min questions)

- Analyse de l'activité managériale en contextes d'ambiguïté et d'incertitude (N.Raulet-Croset, Sciences de gestion, IEP-CRG Paris) (15 min exposé + 5 min questions)

11h-11h30 Discussion

11h30 Modéliser des situations de gestion dans l'incertitude

- La modélisation d'accompagnement comme mise en discussion des incertitudes (Nicolas Salliou (doctorant TaTabox, ED Sevab, UMR Dynafor) (15 min exposé + 5 min questions)

- Modelling of irrigation and crop decisions in south India (Marion Robert, doctorante Tatabox, ED sevab, UMR Agir) (15 min exposé + 5 min questions)

- Modélisation de la décision en situation d'incertitude pour la gestion de la biodiversité (Régis Sabbadin et al, UR MIAT, Toulouse) (15 min exposé + 5 min questions)

12h30-13h00 Discussion

13h00-14h15 déjeuner

14h15 L'incertitude dans les territoires et filières : quelles approches et outils ?

- Structures organisationnelles des filières agro-industrielles et diversification des cultures : des contrats de production pour faire face à l'incertitude et favoriser des apprentissages ? (Célia Cholez, doctorante, ED TESC, UMR AGIR) (15 min exposé + 5 min questions)

- Les apports de la gouvernance adaptative pour analyser les enjeux d'une mise en œuvre effective de la Trame Verte et Bleue. L'exemple du PNR des Volcans d'Auvergne. Valérie Angeon (Economiste, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) (15 min exposé + 5 min questions)

- La gestion adaptative dans le projet Tata-box : quels cadres et comment sont-ils mobilisés pour traiter de la transition agroécologie à l'échelle territoire pourquoi ce cadre, comment est-il mobilisé ? (Michel Duru et Olivier Therond, UMR AGIR) (15 min exposé + 5 min questions)

15h15-15h45 Discussion

15h45-16h : Pause

16h-17h : Discussion générale